

Projet Tigres	2-3
Projet Guinée	4-5
Projet Comores	6
Projet Kenya	7
Action ours et news	8

Echos SAUVAGES



Journal de l'association Terre & Faune



ÉDITO

Catherine Tschanen
présidente

Optimisme et désarroi se côtoient

La citation du mois

«Il ne sert à rien à l'homme de gagner la Lune s'il vient à perdre la Terre.»

François Mauriac

Ont participé à ce journal:

Catherine Tschanen
Claire Richard
Patricia Tella
Nathalie Mollinet
Isabelle Chevalley
Benjamin Leroy-Beaulieu
Francis Ray,
graphiste

Nous voilà de nouveau à l'aube de la saison hivernale, à passer en révision le vécu de ces six derniers mois: autant de joies intenses que de serments de cœur!

En août, bonheur et attendrissement pour les membres de Terre & Faune, face aux dizaines d'éléphanteaux secourus à l'orphelinat Sheldrick, au Kenya... surtout lorsque certains ont juste une semaine et dorment paisiblement sur un matelas en suçant leur trompe, sous l'œil vigilant de leur gardien. Moins réjouissant quand on pense à la savane desséchée par le réchauffement climatique et minée par des braconniers toujours plus nombreux, dans laquelle ils devraient évoluer librement aux côtés de leur mère.

Joie d'apprendre le sauvetage de trois jeunes tigres, maintenant en voie de réin-



troduction à Bandhavgarh, en Inde. Tristesse en pensant que leur mère a été empoisonnée par des paysans.

Excellente surprise aux Comores: les villageois de la petite île de Mohéli commencent enfin à aimer leurs tortues et ont créé une association pour les protéger. Dégoût en constatant que les représentants du gouvernement sont les premiers demandeurs en viande de tortue marine.

D'un côté, les mousquetaires de la conservation. De l'autre, les agents de la destruction! L'histoire se répète sans aucune évolution. A nous de persévérer dans nos démarches de protection et d'empoisonner au maximum la vie de ceux dont l'inconscience n'a d'égale que l'égoïsme et la cupidité... ■



Pesi, âgé d'une semaine, dort paisiblement

Inde: nouvelles des plus excitantes!

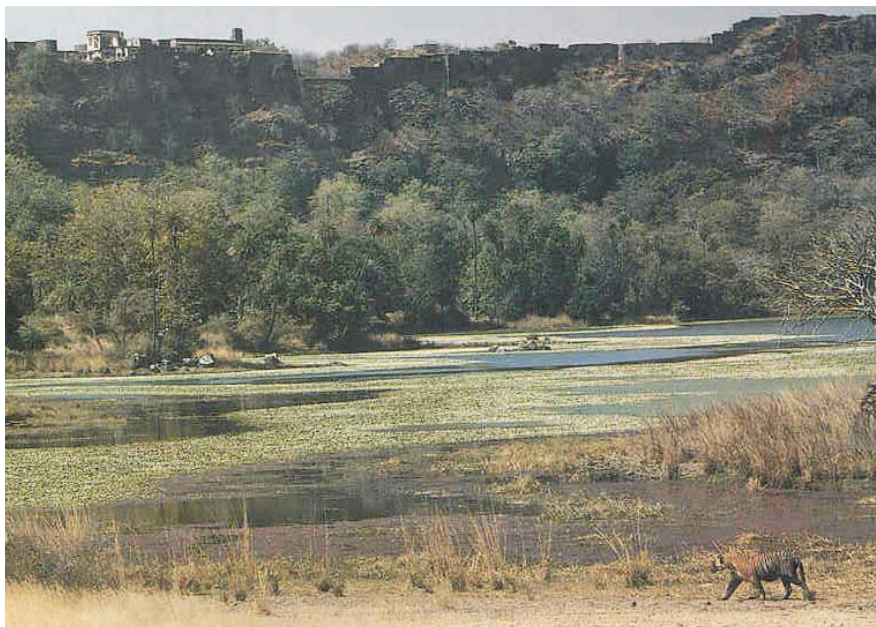
«Chère Catherine, depuis le début de notre projet commun visant à conserver le parc de Bandhavgarh en 2001, Terre & Faune est restée une partenaire inséparable. Vous êtes l'association qui a initié la création du «Tiger Guards of India» et n'a cessé de soutenir nos efforts de protection des tigres. Nous avons semé une graine ensemble; elle est en train de germer... Le nombre de tigres a augmenté depuis ta dernière visite de la réserve mais de constants efforts de conservation doivent être entrepris pour empêcher les braconniers de réduire cette population en un éclair». Raj, notre partenaire de terrain.

Impact du tourisme

Les vraies mesures de conservation en Inde ne sont prises que dans les réserves régulièrement visitées par les touristes. Mais ce tourisme doit être géré de façon intelligente. Trop d'affluence et une discipline laxiste peuvent être nuisibles aux tigres. Pour pallier à cela, le parc a ouvert une nouvelle zone de safari qui diminuera la pression sur Tala. Deux villages implantés illégalement dans cette partie du parc doivent être déplacés et avec eux, le bétail, qui paît sous la truffe des tigres. On s'étonne après qu'il y ait de la déprédation! Ces pâturages évacués seront labourés, replantés d'espèces forestières et transformés en zone tampon. Pour cela cependant, il faut un tracteur. Ce dernier, financé par Terre & Faune et d'importants donateurs du «Tiger Guards of India», a été offert au Département des Forêts en novembre de cette année. Et ce n'est pas tout. Nos partenaires ont réussi à trouver assez de fonds pour compléter ce cadeau de Noël déjà rondel avec deux motos, une jeep, des vêtements chauds et des chaussures de montagne, équipement réservé aux forestiers de la nouvelle zone touristique du parc.

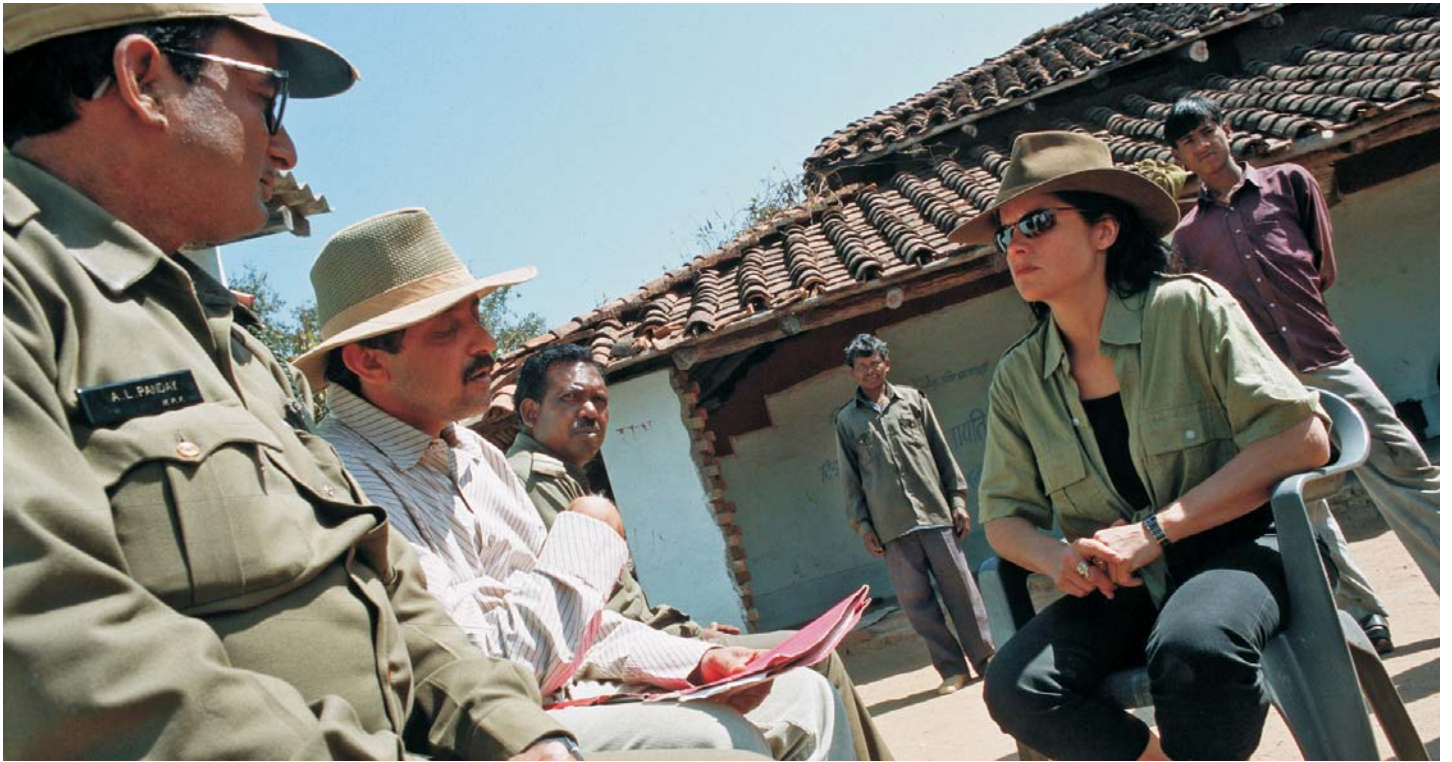
Une première en Inde: trois jeunes tigres orphelins candidats à la réintroduction pour 2010, année du tigre!

Le 18 août 2009, une tigresse a été empoisonnée par des villageois. Elle avait trois petits de 7 mois. Envoyés dans un premier temps au zoo, ils ont rapidement été repris en charge par le Département des Forêts et placés sur cent hectares de jungle. Un enclos de dix hectares a été construit pour les accueillir. Cet espace leur est suffisant pour apprendre à tuer une chèvre. Une fois les jeunes devenus semi adultes, la totalité du territoire, sur lequel évoluent des animaux sauvages, leur sera mise à disposition. Ils pourront alors s'initier à leur futur environnement et s'exercer à chasser leurs proies naturelles. Une fois cet apprentissage terminé, ils seront réintroduits dans la nature et suivis régulièrement. Si le retour à la vie sauvage de ces trois tigres est un succès, ce sera une grande première en Inde et pour le monde scientifique. Un tel projet n'a en effet jamais eu lieu. L'expérience pourrait être d'une importance capitale pour la survie de cette espèce hautement menacée.



Auteur du premier DVD sur les tigres de Bandhavgarh, qui a permis de financer le fonds de compensation des villageois depuis 6 ans, Terre & Faune, par l'intermédiaire de sa présidente, a été invitée par le Département des Forêts et la Direction du Parc National à venir tourner un nouveau film, qui mettra l'emphase sur trois points:

- ▶ L'histoire de cette réintroduction.
- ▶ L'évolution de la communauté des tigres de Bandhavgarh.
- ▶ La problématique touchant les villageois vivant aux alentours du parc et ne voyant de ce dernier que le revers de la médaille (déprédation de leur bétail; saccage de leurs cultures par les singes, les cervidés et les sangliers...) Un soutien plus conséquent de ces communautés est par conséquent à



La présidente de Terre & Faune, Catherine Tschanen, discute avec notre partenaire de terrain Raj (au centre)

envisager (en plus du fonds de compensation: construction de dispensaires et d'écoles; creusement de puits...).

Les fonds nécessaires pour réaliser cela pourraient être levés grâce à la diffusion et à la vente à plus grande échelle de ce nouveau DVD, filmé, monté et offert par

Terre & Faune.

Vous pourrez lire des nouvelles fraîches de cette aventure, photos à l'appui, dans le journal du printemps prochain et qui sait, si cela vous tente, venir avec nous sur le terrain, lors de la deuxième partie du tournage, probablement en novembre 2010...

Un précieux soutien

Ci-dessous, la liste de l'équipement fourni au Département des Forêts grâce aux fonds alloués par Terre & Faune et par les sponsors recrutés par les «Tiger Guards of India», depuis ces trois dernières années:

- ▶ 100 bicyclettes
- ▶ 18 motos
- ▶ 1 jeep (financée par Friends of Conservation India)
- ▶ 15 lampes solaires
- ▶ 510 moustiquaires
- ▶ 194 boîtes de repas
- ▶ 200 torches
- ▶ 525 parapluies
- ▶ 525 vestes contre la pluie
- ▶ 534 paires de chaussures
- ▶ 500 pulls de laine.

Au total, 50'800 EUROS sans compter le fonds de compensation pour les villageois, dont le bétail a été victime d'un tigre, qui s'élève à 6'500 CHF!

Les forestiers, qui ne gagnent que CHF 2,75 par jour, jouent un rôle vital dans la conservation du parc grâce à leurs patrouilles quotidiennes de lutte anti-braconnage.

Améliorer leurs conditions de travail revient à renforcer tout le système de surveillance du parc.



Que reste-t-il des félins de Guinée?

Le Parc national du Haut Niger, en Guinée, d'une superficie de 1'200 km², a une importance capitale en Afrique de l'Ouest pour la préservation d'une des plus grandes populations de chimpanzés au monde et pour sa biodiversité. Ce parc vient d'être inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO et mérite toute notre attention, d'où la participation de Terre et Faune au Projet Félin, qui a pour but le recensement des grands carnivores, dont le rarissime lion d'Afrique de l'ouest et la panthère.

Ces 6 derniers mois, une mission de recensement de la faune en général a été réalisée avec le WCF (Wild Chimpanzee Foundation) dans les zones intégralement protégées du parc. L'opération de recensement des grands carnivores proprement dite a été menée par le Projet Félin, en collaboration avec la Direction nationale de la diversité biologique des aires protégées et la section UICN des Pays-Bas, dans le cadre du ROCAL (Réseau Ouest Africain pour la conservation du lion).

Les objectifs de telles missions sont, d'une part, de pouvoir établir une estimation de la densité de la faune et du nombre de carnivores encore présents dans le parc et, d'autre part, de pouvoir, grâce aux données recueillies, orienter les activités de conservation, faire des propositions aux autorités pour la gestion du parc et permettre d'élaborer une stratégie de conservation du lion en Afrique de l'Ouest et du Centre.

Les méthodes utilisées pour mener ces recherches sont les suivantes:

- ▶ la station d'appel: elle consiste à diffuser une série de vocalisations de divers animaux (rugissement de lion, cris de proie en détresse, de hyène, de lycaon) afin

d'essayer d'attirer à cet endroit les carnivores vivant à proximité. On ajoute la carcasse d'une proie comme appât;

- ▶ les transects: la méthode consiste à effectuer 4 transects (marches à travers la savane) de 1 km chacun afin de décrire un itinéraire en cercle. La confirmation de la présence de félins, plus particulièrement de léopards, a été obtenue par l'observation d'excréments, de marquages, de contacts audio et visuels. Le personnel du Centre de conservation pour chimpanzés, partenaire de terrain du Projet Félin, entend régulièrement, de jour comme de nuit, des rugissements de lions autour de sa zone.

De plus, de nombreuses informations sur les activités humaines dans le parc ont pu être recueillies au cours de ces transects. Il en ressort ce qui suit:

- ▶ Les indices de braconnage sont nombreux, même dans les zones intégralement protégées: camps permanents (cases) et provisoires de braconniers, repères sur les arbres, cartouches, carcasses, trophées ou peaux d'animaux, coups de feu...



- ▶ Commerce de la viande de brousse: les résultats obtenus suite aux enquêtes menées dans les deux grandes villes du pays (Konakry et Faranah) sont alarmants. La viande, souvent boucanée, arrive au marché



par sacs (de 100 kg pour les singes – dont chimpanzés –, 50 kg pour les phacochères, 25 kg pour le céphalophe).

► Tous les sites de vente de peaux ont été recensés à Konakry. Le commerce de peaux de félins (lions, léopards, servals...), très important partout dans la capitale, est suivi par les enquêteurs du Projet Félin. Les peaux viennent de Guinée et des pays de la région. Les données recueillies nous serviront pour organiser l'opération de saisie des peaux qui sera menée par les autorités dans les mois à venir. Peaux et trophées seront confisqués et les vendeurs interpellés et verbalisés.



base de vie du parc avec une équipe de gardes et de cadres chargés de la mise en œuvre de différentes composantes (suivi écologique et surveillance; aménagement et maintenance; mesures riveraines et promotion du tourisme). D'autre part, les gestionnaires des aires protégées vont bientôt changer de statut. Il s'agira désormais d'un corps de 50 paramilitaires formés tout spécialement en gestion de l'environnement et lutte contre le braconnage. Espérons que les troubles politiques qui sévissent actuellement en Guinée n'altèrent pas les avancées de ce projet de préservation d'importance internationale! ■

► Agriculture et déforestation: la présence de villages à l'intérieur du parc et en périphérie favorise les défrichements agricoles, qui s'avèrent innombrables. Quant à la coupe illégale de bois comme le lingue, l'acajou et le vèle, elle est aussi importante. Les souches sont stockées par centaines dans tout le parc.



Camion de bois illégaux séquestré

Protection du parc

Parallèlement à ces recherches, les démarches avancent rapidement en ce qui concerne la protection du parc. D'une part, un conservateur a été nommé et affecté à la

Rallye des Zanimos

Le 4 octobre dernier près de 50 personnes qui ont participé au rallye des Zanimos organisé par Terre & Faune. Les participants ont pu apprendre tout en s'amusant, en parcourant les 7 postes disséminés dans la forêts de St-George. Vu le grand succès rencontré, l'équipe de Terre & Faune a décidé de remettre ça l'année prochaine! ■





La sensibilisation commence où l'on s'y attend le moins!

Grâce à vos généreux dons et au financement de la fondation Nature et Découvertes, une fresque symbolisant la vie marine de la tortue a pu voir le jour dans la Maison de la tortue, à Itsamia, sur l'île de Mohéli. Elle a été réalisée par un artiste comorien talentueux, M. Saïd Abdallah Ibrahim. Créée dans un but éducatif, cette peinture a été l'occasion de rencontres intéressantes entre les organisateurs, les villageois attirés par cet événement local et l'ADSEI, association centrale de protection de l'environnement à Itsamia. Pendant ces 5 jours d'activités enrichissantes, de nombreux problèmes liés au braconnage ont été soulevés et la biologie de la tortue marine étudiée en détail. Pourquoi mange-t-elle de l'herbe? Est-ce vrai qu'elle va bientôt disparaître? Un villageois nous a confessé ne pas savoir qu'il y avait autant de merveilles sous la mer! Un petit garçon nous a expliqué fièrement pourquoi la tortue est primordiale dans l'écosystème marin...

Nous avons eu un immense plaisir à voir les villageois, avec l'ADSEI, s'impliquer et participer avec autant d'enthousiasme à cette activité de sensibilisation. Ils ont même pris les devants pour contacter des spécialistes en reproduction des tortues afin de recevoir les notions de base pour créer une éclosérie et employer à bon escient

l'équipement fourni par Terre & Faune à cet effet. Malheureusement, l'île de Mohéli n'est pas la seule à être touchée par le braconnage. Un massacre important de tortues marines a lieu parallèlement dans le nord de la Grande Comore, notamment sur la plage de Ndroude et sur l'île de la Tortue. Contrairement à Mohéli, où les gens, assez pauvres, sont poussés à braconner pour arrondir leurs fins de mois, le trafic à la Grande Comore est plus inquiétant. Les hauts fonctionnaires, en effet, voient cette viande comme une délicatesse de luxe à vertus aphrodisiaques, qui leur apportera de plus santé et longue vie. Pour cela, ces cadres sont prêts à débours des sommes astronomiques, allant jusqu'à 2'000 Euros par kilo. Cette flambée des prix est une preuve indéniable que la denrée convoitée se fait de plus en plus rare!

Toute action de protection des tortues, en plus de l'éducation des villageois, de la protection des plages de ponte par des écogardes et de la création d'une éclosérie, se doit d'inclure la sensibilisation de ces cadres. Une telle campagne, qui demande une grande diplomatie, va être prochainement mise sur pied par l'ONG Ulanga Ngazidja, la plus ancienne organisation environnementale des Comores, avec le soutien de Nature et Découvertes et de Terre & Faune. ■



Natumi encore une fois sauvée

Notre ancienne orpheline, Natumi, retournée à la vie sauvage avec ses compères, est réapparue aux enclos de Voi en présentant des anomalies physiques.

Le 11 mai 2009 a été un jour J pour les gardiens: c'est la première fois depuis plus d'une année que le groupe de Natumi, faisant maintenant partie intégrante de la communauté des éléphants sauvages de Tsavo, est revenu aux enclos. Les gardiens ont tout de suite remarqué des enflures anormales sur le corps de Natumi et de Lolokwe. Ils ont appelé l'unité vétérinaire mobile qui a endormi les deux éléphants afin de rechercher l'origine de ces anomalies. Il s'est avéré que celles-ci avaient été causées par des pointes de flèches, deux plantées dans la tête et la hanche de Natumi et une sur le flanc arrière de Lolokwe. Heureusement, elles n'avaient pas été enduites de poison. Une fois les flèches retirées et les blessures soignées, les deux éléphants ont été réanimés et ont pu rejoindre leur groupe, qui les attendait à proximité.

Ce qui arrive à nos ex orphelins est un bon indicateur de ce que vit la grande partie de la population des éléphants de Tsavo, encerclée de tribus hostiles qui se sont installées sur leurs anciens corridors de migration. Alors que nos orphelins peuvent venir chercher de l'aide dès qu'ils en ressentent le besoin, les éléphants sauvages n'ont pas cette chance et souffrent quotidiennement de harcèlement, nombre d'entre eux mourant des effets des flèches empoisonnées ou étant rendus infirmes après avoir été victimes d'un collet...

En plus d'élever et de réintroduire avec succès des éléphanteaux orphelins, nos gardiens sont devenus experts en réhabilitation d'antilopes. Ils montrent ainsi l'exemple aux membres des tribus bordant le parc de Tsavo qui, pour la plupart, ne conçoivent les animaux à quatre pattes que sous forme de viande de brousse potentielle.

Mkuki et Njia, nos deux kudus mâles, et Aruba, la petite femelle, ont acquis une indépendance certaine et s'éclatent avec un troupeau d'impalas venu leur rendre visite aux enclos. Depuis, nos trois protégés désertent souvent les enclos la journée pour aller paître avec leurs amis sauvages. Mais ils aiment bien partager avec Makonge,

l'élan orphelin, les pieds d'acacias dispersés autour de leurs étables et dont ils se délectent. Makonge passe ses journées à se nourrir et flâner autour des enclos, ne s'approchant des gardiens qu'à l'heure de la tétée.

Le 30 juillet, à la nuit tombée, un léopard a pointé ses moustaches juste derrière l'enclos des kudus. Heureusement, tous nos amis étaient déjà installés en toute sécurité sur leurs couchettes respectives.

Quant à l'ex orphelin Rukinga, il vit maintenant sa vie de kudu libre au sein d'un troupeau sauvage qui vagabonde autour de Voi. ■



Bulletin d'inscription

Envoyez-moi de la documentation, car je désire:

- Devenir membre de l'association Terre & Faune (50.- CHF par année, 30 CHF pour les enfants)
- Parrainer un tigre (85.- CHF par année)
- Parrainer un éléphant (85.- CHF par année)
- Faire un don (5 à 500.- CHF ou au-delà).

Voici mes coordonnées:

Nom
Prénom
Rue
NP et Localité
Téléphone
Email

Vous pouvez retourner ce coupon réponse à: Association Terre & Faune, CP 8, 1188 St-George, ainsi qu'au numéro de fax suivant: (022) 368 15 09.

Tous ensemble pour les ours!

Afin de lever des fonds pour notre projet ours et de sensibiliser le plus de personnes possibles sur la tragédie des ours danseurs de rue en Inde, nous avons fait fabriquer des porte-clefs ours spécial Terre & Faune. Ces derniers sont fixés sur une corde facile à exposer. Nous souhaiterions pouvoir les disposer dans le plus d'endroits possibles, accompagnés d'un petit présentoir avec dépliant explicatif. Les gens pourraient ainsi s'informer sur notre projet et le soutenir en achetant un porte-clefs.

Nous faisons appel à votre aide et à votre réseau!

Si vous connaissez: un vétérinaire, une agence de voyage, un coiffeur, une boutique ou autre, ou si vous-même avez la possibilité d'exposer une corde (chacune d'elle comprend 12 porte-clefs au prix de 10.- Frs pièce), n'hésitez pas à nous contacter en nous envoyant un mail à info@terre-et-faune.org ou en nous téléphonant au 079 627 92 30 ou encore par fax au 022 368 15 09.

Merci d'avance pour votre engagement en faveur de la cause animale.

Venez nous retrouver lors des marchés:

- 5 décembre:** Marché des Mondes au Grand-Saconnex
- 18 décembre:** Nocturnes à Lausanne
- 21 et 23 décembre:** Nocturnes à Morges
- 21 et 23 décembre:** Nocturnes à Yverdon-les-Bains

Plus d'informations sur www.terre-et-faune.org

Voyage au cœur d'une colonie d'éléphants d'Afrique

Conférence donnée
le jeudi 22 avril 2010

par Catherine Tschanen

Présidente de Terre & Faune

Maison de la Femme,
Grande Salle,
av. Eglantine 6
Lausanne

